

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

Mardi 1^{er} mars 2022 – 20h30

Orchestre de Paris

Marin Alsop
Rebecca Tong



PHILHARMONIE DE PARIS
**ORCHESTRE
DE PARIS**

Les prochains concerts de l'Orchestre de Paris

mars

Mercredi 2

20H30

Anna Thorvaldsdottir

Metacosmos (création française)

Claire-Mélanie Sinnhuber

Hedera Helix II (création)

Piotr Ilitch Tchaïkovski

Symphonie n° 5

Marin Alsop DIRECTION

Holly Hyun Choe DIRECTION

(LAURÉATE LA MAESTRA)

Deuxième concert-événement d'une série qui se décline sur 3 soirées, où l'art d'un maître des couleurs orchestrales, Tchaïkovski, entre en résonance avec l'univers d'une nouvelle génération de compositrices et de cheffes. La *Cinquième* de Tchaïkovski, avec son thème matriciel de marche fatidique, traite du conflit entre angoisse existentielle et aspiration au salut par la religion.

TARIFS 52 €, 42 €, 37 €, 27 €, 20 €, 10 €

Jeudi 3

20H30

Helen Grime

Everyone Sang (création française)

Claire-Mélanie Sinnhuber

Hedera Helix III (création)

Piotr Ilitch Tchaïkovski

Symphonie n° 6 « Pathétique »

Marin Alsop DIRECTION

Stephanie Childress DIRECTION

(LAURÉATE LA MAESTRA)

Troisième concert-événement d'une série qui se décline sur 3 soirées, où l'art d'un maître des couleurs orchestrales, Tchaïkovski, entre en résonance avec l'univers d'une nouvelle génération de compositrices et de cheffes. La *Sixième*, dite « *Pathétique* », ne connut la gloire qu'après le suicide du compositeur : la plus émouvante effusion y côtoie des abîmes de révolte et de douleur. Lyrique et prodigieusement expressif, Tchaïkovski emporte son auditoire dans la sincérité de sa démarche : leçon d'engagement pour la postérité.

TARIFS 52 €, 42 €, 37 €, 27 €, 20 €, 10 €

Mercredi 9 et jeudi 10

20H30

Igor Stravinski

Ebony Concerto

Serge Rachmaninoff

Concerto pour piano n° 1

Maurice Duruflé

Requiem

Klaus Mäkelä DIRECTION**Philippe Berrod** CLARINETTE**Yuja Wang** PIANO**Chœur de l'Orchestre de Paris****Marc Korovitch** CHEF DE CHŒUR

Dès son arrivée aux États-Unis, Stravinski se passionne pour le jazz; son *Ebony Concerto* en est la preuve la plus frappante. Écrit à 18 ans, le *Premier Concerto* de Rachmaninoff doit autant aux grands modèles romantiques qu'au langage musical novateur qu'on y sent déjà en éclosion. En regard, Duruflé signe avec son *Requiem* (œuvre très rare au concert), une œuvre émouvante et profonde, sans pompe ni grandiloquence, qui rappelle Fauré, mais aussi les motets français du dix-septième siècle ou même le chant grégorien.

TARIFS 82 €, 72 €, 57 €, 37 €, 20 €, 10 €

Mercredi 16 et jeudi 17

20H30

Wolfgang Amadeus Mozart

Musique funèbre maçonnique

Concerto pour piano n° 22

Thomas Larcher

Symphonie n° 2 « Cénotaphe »

Gustav Mahler

Symphonie n° 10 (Adagio)

Klaus Mäkelä DIRECTION**Leif Ove Andsnes** PIANO

Triptyque viennois pour ce programme entre ombre et lumière. À Mozart sublimé par la puissance tranquille de Leif Ove Andsnes succède la modernité rythmique et charnelle de Thomas Larcher et de sa *Deuxième Symphonie*. C'est enfin au tour du romantisme fin de siècle de jeter ses derniers feux, avec l'Adagio de la *Dixième Symphonie* de Mahler, partition bouleversante demeurée inachevée.

TARIFS 52 €, 42 €, 37 €, 27 €, 20 €, 10 €



la culture avec
la copie privée

La création de *Hedera Helix* de Claire-Mélanie Sinnhuber
bénéficie du soutien de la Sacem

Programme

MARDI 1^{ER} MARS 2022 – 20H30

Vivian Fung

*Earworms** (création française)*

Claire-Mélanie Sinnhuber

Hedera Helix I (création)*

Piotr Ilitch Tchaïkovski

*Symphonie n° 4**

Orchestre de Paris

Marin Alsop, direction*

Rebecca Tong, direction**

Eiichi Chijiwa, violon solo

FIN DU CONCERT SANS ENTRACTE : 21H50

Les œuvres Vivian Fung (née en 1975)

Earworms (création française)

Composition : 2017-2018 sur une commande du Canada's National Arts Centre Orchestra.

Création : le 22 mars 2018 au Southam Hall d'Ottawa, par l'Orchestre du Centre national des Arts du Canada sous la direction d'Alexander Shelley.

Effectif : 2 flûtes (la 2^e aussi piccolo), 2 hautbois (le 2^e aussi cor anglais), 2 clarinettes (la 2^e aussi clarinette basse), 2 bassons (le 2^e aussi contrebasson) – 4 cors, 2 trompettes, 3 trombones, tuba – timbales, percussions – cordes.

Durée : 12 minutes.



Lorsque Vivian Fung reçoit la commande d'une pièce pour commémorer le centième anniversaire de la naissance de Hamilton Southam, fondateur du Centre national des Arts du Canada, elle décide d'évoquer les « earworms » : terme que l'on traduit par « ver d'oreille », pour désigner les mélodies qui nous obsèdent et tournent dans notre tête sans que l'on parvienne à s'en débarrasser. Elle est d'autant plus sensible à ce phénomène qu'à cette époque, son fils de trois ans écoute sans cesse *The Wheels on the Bus*, une chanson pour enfants écrite par Verna Hills en 1937. Elle décide donc de la citer dans *Earworms*, où elle est notamment jouée par les deux glockenspiels, avec une sonorité cristalline de boîte à musique. La pièce de Vivian Fung contient également des fragments d'une chanson de Lady Gaga et un souvenir de *The Unanswered Question* de Charles Ives, repérable à de longs accords de cordes dans l'aigu, dont le mystère et la nuance pianissimo contrastent avec la texture foisonnante des pages précédentes. Dans le dernier tiers de l'œuvre surgissent des bribes de *La Valse* de Maurice Ravel.

La compositrice a combiné et arrangé ces matériaux afin de donner une idée de la façon dont elle les entend intérieurement, durant la nuit : des souvenirs toujours incomplets, parfois très brefs, qui se juxtaposent ou se superposent, et qu'elle développe afin de traduire son

« obsession irrationnelle ». L'atmosphère change sans cesse, les rythmes et les thèmes entrent en conflit, jusqu'à ce que le collage de ces éléments mène au chaos. En outre, la dimension ludique,

l'écriture brillante et virtuose s'accompagnent d'une réflexion sur nos modes de vie contemporains. Vivian Fung remarque que le déluge sonore de notre environnement (sources musicales, médias) met à mal notre concentration, perturbée également par la nécessité d'accomplir une multiplicité de tâches différentes (en ce qui la concerne, poursuivre sa carrière tout en s'occupant de son jeune fils). En transposant ses observations et son « auto-analyse » dans sa partition, la compositrice canadienne a la sensation de se comporter presque comme une sociologue ou une anthropologue.

Earworms est une pièce orchestrale fougueuse et capricieuse qui constitue un commentaire du monde dans lequel nous vivons aujourd'hui.

Vivian Fung

L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

L'œuvre fait son entrée au répertoire de l'Orchestre de Paris à l'occasion de ce concert, sous la direction de Rebecca Tong.

Claire-Mélanie Sinnhuber (née en 1973)

Hedera Helix I. Passacaille (création)

Composition : 2021-2022 sur une commande de l'Orchestre de Paris.

Création : le 1^{er} mars 2022, par l'Orchestre de Paris sous la direction de Marin Alsop.

Effectif : 2 flûtes, piccolo, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons – 4 cors, 2 trompettes, 3 trombones, tuba – percussions – cordes.

Durée : 3 minutes.

“ Le triptyque *Hedera Helix I, II* et *III* s'est déployé librement – tel le lierre – sur les *Symphonies n^{os} 4, 5 et 6* de Tchaïkovski.

Claire-Mélanie Sinnhuber

Interrogée sur le cycle *Hedera Helix*, Claire-Mélanie Sinnhuber aime rappeler les propos de Stravinski : « Ma liberté sera d'autant plus grande et plus profonde que je

limiterai plus étroitement mon champ d'action et que je m'entourerai de plus d'obstacles. Ce qui m'ôte une gêne m'ôte une force. » La commande de l'Orchestre de Paris a constitué un défi formidablement stimulant, justement parce que les symphonies de Tchaïkovski ne font pas partie de l'ADN de la compositrice. De plus, le cahier des charges comprenait certaines contraintes. En premier lieu, il fallait utiliser le même effectif que celui de la symphonie, sans musicien supplémentaire. En second lieu, la musique de Tchaïkovski devait s'enchaîner, sans interruption, aux trois « préludes », nécessairement conçus en fonction de ce qui leur succéderait. C'est ainsi qu'à la fin d'*Hedera Helix I* retentit le *fatum* (le thème cyclique de la *Symphonie n° 4*), réduit à son ossature rythmique par les caisses claires, pour annoncer les premières mesures de Tchaïkovski.

Alors qu'elle titre habituellement ses pièces après en avoir achevé la composition, Claire-Mélanie Sinnhuber a ressenti, ici, la nécessité de trouver d'emblée l'intitulé du triptyque. L'image du lierre (*Hedera helix*, nom botanique du végétal) s'est alors imposée à cette musicienne passionnée par les jardins et les plantes sauvages : de même que le lierre peut cacher ou révéler la forme globale de l'objet auquel il s'attache (sens de « *hedera* »), tout en conservant son identité (notamment sa forme en spirale, « *helix* »), *Hedera Helix* I entretient une relation organique avec la *Symphonie n° 4*, mais en s'en démarquant. « Éloge du son », selon Claire-Mélanie Sinnhuber, la pièce s'inspire des brillantes fanfares cuivrées de Tchaïkovski, qu'elle dépouille cependant de leur connotation héroïque. La tête du thème principal du *Moderato con anima* (premier mouvement), soumise à une dense écriture canonique, ne se perçoit plus comme une mélodie, mais comme une texture : une ligne devenue lierre.

De surcroît, une référence au Japon s'agrége au matériau postromantique, car les harmonicas dans lesquels soufflent six musiciens de l'orchestre, au moment où apparaît le rythme du *fatum*, stylisent la couleur métallique du **sho** (orgue à bouche japonais). Si la répétition d'une séquence de sept accords a motivé le sous-titre, *Passacaille*, l'enchaînement harmonique se déploie dans un temps étiré qui rappelle le **gagaku** (l'ensemble des répertoires de la musique de cour du Japon). Parallèlement, le principe de la basse obstinée fait écho à la nature obsédante du motif du « *fatum* » chez Tchaïkovski : un appel du destin qu'il dissimule tout en le révélant.

Piotr Ilitch Tchaïkovski (1840-1893)

Symphonie n° 4 en fa mineur, op. 36

Andante sostenuto – Moderato con anima

Andantino in modo di canzona

Scherzo, Pizzicato ostinato : Allegro

Finale : Allegro con fuoco

Composition : 1877

Création : le 22 février 1878 à Moscou, sous la direction de Nikolai Rubinstein.

Dédicace : « À mon meilleur ami » [Nadejda von Meck].

Effectif : 2 flûtes, piccolo, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons – 4 cors, 3 trompettes, 3 trombones, tuba – timbales, percussions – cordes.

Durée : environ 50 minutes.

“ La vie est une alternance perpétuelle de dure réalité et de rêves fugaces ou de visions du bonheur... Il n’y a aucune amarre. Il faut dériver sur cette mer jusqu’à ce qu’elle vous submerge et vous plonge dans ses profondeurs.

Lettre de Tchaïkovski à Nadejda von Meck en 1878,
à propos de sa symphonie.

À la fin de l’année 1876, Tchaïkovski commença ses relations épistolaires avec Nadejda von Meck, riche mélomane qui allait lui apporter un important soutien financier. En juillet 1877, il épousa Antonina Milioukova : un mariage de convention, qui devait lui per-

mettre de dissimuler son homosexualité. Cette tentative de vie commune fut une catastrophe et au mois d’octobre, le musicien abandonna le domicile conjugal. Il ne devait jamais revoir Antonina. La *Symphonie n° 4* porte la trace de cette période troublée. Tchaïkovski confia ses intentions dans une lettre à Madame von Meck en 1878.

Ainsi, au début du premier mouvement sonne une fanfare représentant « le *fatum*, cette force inéluctable qui empêche l'aboutissement de l'élan vers le bonheur, qui veille jalousement à ce que le bien-être et la paix ne soient jamais parfaits ni

sans nuages, qui reste suspendue au-dessus de notre tête comme une épée de Damoclès et empoisonne inexorablement et constamment notre âme ». Puis une valse fébrile et inquiète exprime « une tristesse sans issue ». Seule échappatoire : le rêve, évoqué par un thème de clarinette, fantasque mais teinté de mélancolie. Si le bonheur semble proche, il est anéanti par la fatalité funeste. L'*Andantino* traduit la mélancolie du solitaire qui se souvient des joies et douleurs du passé. Le *Scherzo*, dont les deux parties extrêmes n'emploient que les cordes en pizzicato, transpose les caprices de l'imagination, les « images insaisissables qui passent dans la première phase de l'ivresse ». Son épisode central fait entendre une mélodie d'inspiration folklorique, à laquelle succèdent des sonorités de cuivres figurant un défilé militaire. Dans le *Finale*, le musicien se réconforte en assistant à une fête populaire qu'anime la chanson russe « Un bouleau se dressait dans le champ ». Mais le *fatum* interrompt ce spectacle et rappelle à l'artiste sa condition misérable. La conclusion éclatante laisse pourtant percer un espoir et Tchaïkovski conclut : « Quant à toi, tu ne peux t'en prendre qu'à toi-même, alors ne dis pas que tout est triste en ce monde. Il existe des joies simples mais fortes. Réjouis-toi de la joie des autres. On peut quand même vivre. »

C'est la confession musicale
de l'âme qui est passée par
beaucoup de tourments et qui,
par nature, s'épanche dans les
sons, de même qu'un poète
lyrique s'exprime dans des vers.

Tchaïkovski à Nadejda von Meck, au sujet de la *Symphonie n° 4*

Hélène Cao

EN SAVOIR PLUS

- Violaine Anger, *Tchaïkovski*, Jean-Paul Gisserot, 1998.
Un format de poche, idéal pour une première approche.
- Jérôme Bastianelli, *Tchaïkovski*, Actes Sud/ Classica, 2012.
Un autre format de poche.
- André Lischke, *Piotr Ilyitch Tchaïkovski*, Fayard, 1993.
Ce qu'il y a de plus complet en langue française sur le compositeur russe.

L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

La *Symphonie n° 4* de Tchaïkovski est au répertoire de l'Orchestre de Paris depuis 1969, où elle fut dirigée par Kurt Masur. Lui ont succédé depuis Seiji Ozawa en 1970, Alain Sabouret en 1973, Daniel Barenboim en 1980 et 1983, Marc Soustrot en 1982, Krzysztof Penderecki en 1990, Semyon Bychkov en 1992, Christoph Eschenbach en 1994 et 2007, Wolfgang Sawallisch en 1999, Yuri Ahronovitch en 2000, Miguel Harth-Bedoya en 2005, Paavo Järvi en 2008 et 2014, Kazuki Yamada en 2010, et enfin Sakari Oramo en 2019.

Le saviez-vous ?

Les Symphonies de Tchaïkovski

Au XIX^e siècle, Tchaïkovski fut le plus grand symphoniste russe : six partitions intitulées « symphonie » entre 1866 et 1893, auxquelles il faut ajouter *Manfred* (1885), sous-titré « Symphonie en quatre tableaux d'après le poème dramatique de Byron ». Fidèle à la coupe traditionnelle en quatre mouvements (sauf dans la *Symphonie n° 3*, en cinq mouvements), il évolue toutefois à la croisée de plusieurs univers : l'opéra (la *Symphonie n° 2* contient des fragments d'*Ondine*), le ballet et la musique à programme. Les rythmes de danse rappellent qu'il porte la musique de ballet à un degré d'accomplissement jamais atteint auparavant. La valse se glisse dans les n^{os} 3, 5 et 6 (où elle tourbillonne sur une mesure à cinq temps !) ; le *Finale* de la n° 3 est une polonaise.

Plusieurs symphonies reposent sur des éléments programmatiques, généralement autobiographiques. Le premier mouvement de la *Symphonie n° 1* s'intitule « *Rêves durant un voyage d'hiver* », le deuxième « *Contrée lugubre, contrée brumeuse* ». Dans ses trois dernières symphonies, Tchaïkovski exprime avec une intensité déchirante ses tourments intérieurs. Selon ses propres termes, la n° 4 est marquée par « le *fatum*, cette force inéluctable qui empêche l'aboutissement de l'élan vers le bonheur ». La n° 5, jalonnée par un motif cyclique, envisage une « soumission totale devant le destin » et s'interroge sur la possibilité d'une foi salvatrice. Créée un mois avant le décès du compositeur, la n° 6 « *Pathétique* » se termine sur un *Adagio lamentoso* (non sur un mouvement vif), sorte de requiem instrumental gorgé de toutes les larmes que Tchaïkovski dit avoir versées en composant son ultime partition.

Hélène Cao

Les compositeur/trices

Vivian Fung

Née en 1975 à Edmonton dans l'Alberta (ouest du Canada), Vivian Fung étudie la composition auprès de Violet Archer, puis de Narcis Bonet à Paris. Elle poursuit sa formation à la Juilliard School de New York, où elle est notamment l'élève de David Diamond et Robert Beaser. En 2002, elle obtient son doctorat en composition. Elle prend peu à peu conscience de ses racines chinoises et de l'absence des musiques extra-européennes dans l'enseignement qu'elle a reçu. En 2011, elle compose *Yunnan Folk Songs*, avant de réaliser un long voyage dans le sud-ouest de la Chine l'année suivante. Son séjour auprès des minorités du Yunnan lui inspire le quintette avec clarinette *Frenetic Memories* (2017). Elle voyage également au Cambodge (elle se souviendra de ses insectes dans le *Quatuor à cordes n° 4 « Insects and Machines »* en 2019), au nord du Vietnam, en Espagne et en Indonésie. Elle étudie de façon approfondie le gamelan (en tant qu'interprète et ethnomusicologue), pour lequel elle compose *Kreasi Mekanik Mainan*. L'influence du gamelan se perçoit aussi dans le

Concerto pour piano « Dreamscapes » (2009), le *Concerto pour violon n° 1* (2011) et le *Concerto pour deux violons et orchestre à cordes* (2018). Revendiquant l'éclectisme de ses sources d'inspiration (l'Aqua Tower de Chicago dans *Aqua*, une antienne médiévale de Hildegarde von Bingen dans *Prayer*, une cantate de Bach dans *Baroque Melting*), Vivian Fung témoigne aussi de ses préoccupations écologiques dans *The Ice Is Talking* pour percussion solo et électronique (2018), où elle utilise le bruit de blocs de glace pour illustrer la beauté et la fragilité de notre environnement. Plusieurs de ses œuvres font référence à la région de son enfance, à laquelle elle reste très attachée : *Concerto pour violon n° 2 « Of Snow and Ice »* (2014), *Shifting Landscapes* pour quatuor avec piano (2018). Couronnée par de nombreuses récompenses, elle a notamment obtenu le prix Juno de « l'œuvre classique de l'année » en 2013 pour son *Concerto pour violon*. Professeur à l'Université de Santa Clara, elle vit actuellement en Californie.

vivianfung.ca

Claire-Mélanie Sinnhuber

Née en 1973 à Strasbourg, la compositrice franco-suisse Claire-Mélanie Sinnhuber a commencé la musique par la pratique chorale et la flûte traversière avant d'aborder la composition auprès de professeurs aussi différents que Sergio Ortega, Allain Gaussin, Ivan Fedele, Philippe Leroux et Frédéric Durieux. Elle est diplômée du Conservatoire de Paris – CNSMDP et a suivi le cursus annuel de l'IRCAM. Sa démarche est éclectique, ancrée dans la vocalité – explicite ou implicite –, et touche à tous les genres : solo, musique de chambre dont le format correspond bien à la poésie murmurée qui lui est chère (*Toccata*, *Les Roses héroïques*), œuvres collaboratives et scéniques (*Blade Affection*, œuvre multimédia avec Emilie Aussel, ou *Mitsou*, opéra-film avec Jean-Charles Fitoussi), musique mixte (*Little box*, *Revers*, *Ajour*), musique pour orchestre (*Chroniques*, *Concerto*, *Fables*). Sa musique se caractérise par la recherche d'expressivité d'un matériau réduit qui tisse les notes, les bruits et les silences pour créer des timbres inouïs, sensuels et transparents. Sa quête de légèreté la conduit de façon récurrente sur les

rives de la facétie (*Tracasseries*, *Tintamarre*, *Dîner chez Sénéchal*, *Machinettes*).

Lors de son séjour au Japon à la Villa Kujoyama, elle approfondit les étranges correspondances qui l'unissent à la musique traditionnelle japonaise et s'étourdit du raffinement de l'art des jardins. Plus tard, pensionnaire de la Villa Médicis à Rome, elle aborde pour la première fois le genre de l'opéra (*Mitsou*). Elle est jouée par des musiciens comme l'Ensemble intercontemporain, Ars Nova, L'Instant Donné, Cairn, Court-Circuit, 2E2M, Multilatérale, l'Orchestre symphonique métropolitain de Tokyo, l'Orchestre philharmonique de Bruxelles, l'Orchestre de Picardie, Les Éléments, Raquel Camarinha, Shigeko Hata, Mathieu Dubroca, Vanessa Benelli Mosell, Léo Warynzk ou encore George Jackson. Sa musique a été récompensée par le Prix Francis et Mica Salabert en 2006, le Prix Georges Enesco en 2007, le Prix Hervé Dugardin en 2017, le Prix Nadia et Lili Boulanger de l'Académie des Beaux-Arts et le Grand Prix de la SACEM en 2021.

clairemelaniesinnhuber.com

Piotr Ilitch Tchaïkovski

Formé en droit à Saint-Pétersbourg, Piotr Ilitch Tchaïkovski abandonne le ministère de la Justice (1859-1863) pour la carrière musicale. L'année de son inauguration (1862), il entre au Conservatoire de Saint-Pétersbourg dirigé par Anton Rubinstein dont il est l'élève. Sa maturation est rapide. Dès sa sortie en décembre 1865, il est invité par Nikolaï Rubinstein, le frère d'Anton, à rejoindre l'équipe du Conservatoire de Moscou qui ouvrira en septembre 1866 : Tchaïkovski y enseigne jusqu'en 1878. Sa première décennie passée à Moscou regorge d'énergie : il se consacre à la symphonie (n°1 à 3), à la musique à programme (*Francesca da Rimini*), compose son *Premier Concerto pour piano* et ses trois *Quatuors*. Le *Lac des cygnes* (1876) marque l'avènement du ballet symphonique. Intégré dans la vie des concerts, publié par Jurgenson, Tchaïkovski se fait rapidement un nom. Au tournant des années 1860-1870, il se rapproche du Groupe des Cinq (Cui, Balakirev, Borodine, Moussorgski et Rimski-Korsakov), partisan d'une école nationale russe (avec la *Deuxième Symphonie* « *Petite-russienne* », puis *Roméo et Juliette* et *La Tempête*). Mais il se voudra au-dessus de tout parti. L'année 1877 est marquée par une profonde crise lorsqu'il se marie, agissant à contre-courant d'une homosexualité acceptée. C'est aussi l'année de

la *Quatrième Symphonie* et de son premier chef-d'œuvre lyrique, *Eugène Onéguine*. Nadejda von Meck devient son mécène : cette riche admiratrice, veuve, lui assure l'indépendance financière pendant treize années, assorties d'une correspondance régulière. Tchaïkovski rompt avec l'enseignement. Entre 1878 et 1884, il ne cesse de voyager, à l'intérieur de la Russie et en Europe (Allemagne, Italie, Autriche, Suisse, France). Outre le *Concerto pour violon* et l'opéra *Mazeppa*, il se réoriente vers des œuvres plus courtes et libres (*Suites pour orchestre*), et la musique sacrée (*Liturgie de saint Jean Chrysostome*, *Vêpres*). S'il jette l'ancre en Russie en 1885, il repart bientôt en Europe, cette fois pour diriger lors de tournées de concerts, cultivant des contacts avec les principaux compositeurs du temps. La rupture annoncée par Nadejda von Meck, en 1890, est compensée par une pension à vie accordée par le tsar (à partir de 1888) et des honneurs internationaux. Après la *Cinquième Symphonie* (1888), Tchaïkovski retrouve une aisance créatrice. Il collabore avec le chorégraphe Marius Petipa pour le ballet *La Belle au bois dormant*, auquel succède un nouveau sommet lyrique : *La Dame de pique*. L'opéra *Iolanta* et le ballet *Casse-Noisette* connaîtront une genèse plus rebelle. La *Sixième Symphonie* « *Pathétique* »

est créée une dizaine de jours avant sa mort, dont la cause n'a jamais été élucidée (choléra ? suicide ? insuffisance des médecins ?). Parmi les Russes, Tchaïkovski représente l'assimilation des influences occidentales et de l'héritage classique, unis au génie national. Ce romantique qui vénérât Mozart marque l'histoire dans les domaines de l'opéra, de l'orchestre et du ballet.

Marin Alsop

Les interprètes

© Platon



Cette saison marque la troisième saison de Marin Alsop comme cheffe principale du Symphonique de la radio de Vienne (ORF), se produisant au Konzerthaus de Vienne ou au Musikverein, et dirigeant l'orchestre lors des concerts retransmis sur les chaînes tv ou en tournées. Également cheffe principale et administratrice du Festival Ravinia de Chicago, reconduite jusqu'en 2025, elle dirige le Symphonique de Chicago lors de ses prochaines résidences d'été, scellant ainsi une relation au long cours avec Ravinia et l'orchestre. En 2021, elle est devenue directrice musicale émérite du Symphonique de Baltimore après un mandat de 14 ans comme directrice musicale et fondatrice du programme éducatif OrchKids, dédié au jeune public issu des milieux défavorisés. En 2019, après un mandat de sept ans comme directrice musicale, elle est devenue cheffe honoraire du Symphonique

de São Paulo, qu'elle retrouve chaque saison autour de projets novateurs. Elle entretient depuis longtemps une relation privilégiée avec le Philharmonique de Londres et l'Orchestre symphonique de Londres (LSO), et dirige régulièrement les orchestres de Cleveland et Philadelphie, les orchestres du Gewandhaus de Leipzig, du Royal Concertgebouw, de la Scala, etc. Au cours de cette saison, elle effectue des tournées en Autriche, Angleterre et Espagne avec le Symphonique de la radio de Vienne (ORF), retrouve l'Orchestre de Paris, les orchestres symphoniques de la radio de Francfort et de Göteborg, de l'Elbphilharmonie et du Philharmonia de Londres. Récompensée par de nombreux Gramophone Awards, sa discographie est parue sous les labels Decca, Harmonia Mundi, Sony Classical et Naxos. Particulièrement engagée dans le répertoire contemporain, elle a été directrice musicale pendant plus de 25 ans du Festival Cabrillo en Californie. Seule cheffe lauréate d'une bourse MacArthur, elle a reçu en 2019 un Crystal Award du Forum de Davos et a écrit une page d'histoire en étant la première cheffe à diriger, en 2013, la dernière soirée des Proms. Diplômée de la Juilliard School et de l'Université de Yale, elle a été élevée au grade de Docteur honoraire de ces deux institutions en 2017. Le film *The Conductor* (Tribeca Film Festival 2021) retrace la vie et la carrière de Marin Alsop, avec quelques archives inédites en compagnie de son mentor Leonard Bernstein, ou donnant des leçons de direction à de jeunes chef(fe)s en devenir.

marinalsop.com

Rebecca Tong

© Masha Mosconi



Rebecca Tong est cheffe d'orchestre résidente du Jakarta Simfonia Orchestra et directrice musicale de l'Ensemble Kontemporer de Jakarta, sa ville natale. Titulaire d'un master de direction du Conservatoire de Cincinnati (classe de Mark Gibson), Rebecca a bénéficié d'une bourse d'études au Royal Northern College of Music (RNCM) pendant 2 ans. Elle a remporté le premier prix de la première édition du Concours La Maestra de Paris (2020), où elle a également remporté le Prix Arte et celui du Comité des salles et orchestres français. Parmi les points forts de sa saison, retenons ses débuts avec l'Orchestre national de Lyon, l'Orchestre symphonique de la radio polonaise, le Philharmonique de Tampere, le Symphonique de Porto Casa da Música, le Philharmonique de Borusan Istanbul (avec Khatia Buniatishvili), l'Orchestre national d'Île-de-France, etc. Elle retrouve également l'Orchestre de Paris et le

Royal Philharmonique de Liverpool. Au cours des deux saisons passées, elle avait notamment fait ses débuts avec l'Orchestre de Paris, le Philharmonia de Londres, le Royal Philharmonique de Liverpool et le Philharmonique de la BBC. Elle a eu l'occasion d'assister des chefs renommés comme Michael Tilson Thomas (Orchestre symphonique de Londres – LSO), et Francois Xavier-Roth (l'Orchestre du Gürzenich de Cologne) ; elle a dernièrement participé à des master-classes de Tugan Sokhiev, Pablo Heras-Casado, Case Scaglione et Marin Alsop. En 2019, elle est lauréate d'une bourse de recherche en direction avec le Taki Concordia, ce qui lui donne l'opportunité de travailler avec Marin Alsop. En 2018, elle est chercheuse associée en direction au Festival de musique contemporaine de Cabrillo parrainé par Cristian Măcelaru, et en 2017, elle reçoit la bourse de recherche David Effron pour la Chautauqua Institution, en collaboration avec Timothy Muffitt et le Music School Festival Orchestra. Particulièrement engagée dans le choix des programmes du Symphonique de Jakarta et de l'Ensemble Kontemporer, elle cherche à familiariser le public indonésien avec les répertoires classique et contemporain. En 2011, Tong a fondé et dirigé le Jakarta Christian Youth Orchestra. Elle fut professeur de musique pour l'International Reformed Evangelical Seminary de 2009 à 2012. Ayant grandi dans une famille de musiciens, elle a toujours été fascinée par la possibilité de faire communiquer différentes communautés grâce à la musique.

rebeccatong.com

GLOIRE À
L'ART DE RUE

17.12.21—24.07.22



**MINISTÈRE
DE LA CULTURE**
*Liberté
Égalité
Fraternité*



dott



Les Inrockuptibles

**RADIO
nova**

TROISCOULEURS

arte

Orchestre de Paris

Héritier de la Société des Concerts du Conservatoire fondée en 1828, l'Orchestre a donné son concert inaugural le 14 novembre 1967 sous la direction de Charles Munch. Herbert von Karajan, Sir Georg Solti, Daniel Barenboim, Semyon Bychkov, Christoph von Dohnányi, Christoph Eschenbach, Paavo Järvi et enfin Daniel Harding se sont ensuite succédé à sa direction. Depuis septembre 2021, Klaus Mäkelä est le dixième Directeur musical de l'Orchestre de Paris pour un mandat de six années, succédant ainsi à Daniel Harding.

Après bien des migrations sur un demi-siècle d'histoire, l'Orchestre de Paris devient résident principal de la Philharmonie de Paris dès son ouverture en janvier 2015, avant d'intégrer ce pôle culturel unique au monde comme orchestre permanent en janvier 2019. Véritable colonne vertébrale de sa programmation, l'Orchestre de Paris participe désormais à nombre des dispositifs phares de l'établissement, dont Démon (Dispositif d'éducation musicale et orchestrale à vocation sociale), pont entre les conservatoires et les enfants qui en sont les plus éloignés, mais aussi La Maestra, concours international qui vise à favoriser la parité dans la direction d'orchestre.

Première formation symphonique française, l'Orchestre de Paris donne avec ses 119 musiciens une centaine de concerts chaque saison à la

Philharmonie ou lors de tournées internationales. Il inscrit son action dans le droit fil de la tradition musicale française en jouant un rôle majeur au service des répertoires des ^{XIX}^e et ^{XX}^e siècles, comme de la création contemporaine à travers l'accueil de compositeurs en résidence, la création de nombreuses œuvres et la présentation de cycles consacrés aux figures tutélaires du ^{XX}^e siècle (Messiaen, Dutilleul, Boulez, etc.). Depuis sa première tournée américaine en 1968 avec Charles Munch, l'Orchestre de Paris est l'invité régulier des grandes scènes musicales et a tissé des liens privilégiés avec les capitales musicales européennes, mais aussi avec les publics japonais, coréen et chinois.

Renforcé par sa position au centre du dispositif artistique et pédagogique de la Philharmonie de Paris, l'Orchestre a plus que jamais le jeune public au cœur de ses priorités. Que ce soit dans les différents espaces de la Philharmonie ou hors les murs – à Paris ou en banlieue –, il offre une large palette d'activités destinées aux familles, aux scolaires ou aux citoyens éloignés de la musique ou fragilisés.

Afin de mettre à la disposition du plus grand nombre le talent de ses musiciens, l'Orchestre diversifie sa politique audiovisuelle en nouant des partenariats avec Radio Classique, Arte et Mezzo.

orchestredeparis.com



REJOIGNEZ LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS ET BÉNÉFICIEZ D'AVANTAGES EXCLUSIFS !

Accès aux abonnements en avant-première, réservation de places à la dernière minute, accès prioritaire aux répétitions générales, rencontre avec les musiciens et les artistes invités le soir des concerts...

Soutenez l'Orchestre de Paris et contribuez à son rayonnement en France et à l'étranger, ainsi qu'au développement de projets pédagogiques forts.

POUR PLUS D'INFORMATIONS

ORCHESTREDEPARIS.COM
RUBRIQUE « SOUTENEZ NOUS »

Ou auprès de **RACHEL GOUSSEAU**

01 56 35 12 42 / 07 61 72 27 79
rgousseau@orchestredeparis.com

Direction générale

Olivier Mantei

*Directeur général de la Cité
de la musique – Philharmonie
de Paris*

Thibaud Malivoire de Camas
Directeur général adjoint

Direction de l'Orchestre de Paris

Anne-Sophie Brandalise
Directrice

Christian Thompson
Délégué artistique

Directeur musical

Klaus Mäkelä

Premier violon solo

Philippe Aïche

Violons

Eiichi Chijiwa, 2^e violon solo
Nathalie Lamoureux, 3^e solo
Nikola Nikolov, 1^{er} chef d'attaque
Philippe Balet, 2^e chef d'attaque
Joseph André
Antonin André-Réquena
Maud Ayats
Elsa Benabdallah
Gaëlle Bisson
David Braccini

Joëlle Cousin

Cécile Gouiran

Matthieu Handschoewercker

Gilles Henry

Florian Holbé

Andrei Iarca

Saori Izumi

Raphaël Jacob

Momoko Kato

Maya Koch

Anne-Sophie Le Rol

Angélique Loyer

Nadia Mediouni

Pascale Meley

Phuong-Mai Ngô

Serge Pataud

Richard Schmoucler

Élise Thibaut

Anne-Elsa Trémoulet

Damien Vergez

Caroline Vernay

Altos

David Gaillard, 1^{er} solo
Nicolas Carles, 2^e solo
Florian Voisin, 3^e solo
Clément Batrel-Genin
Hervé Blandinières
Flore-Anne Brosseau
Sophie Divin
Chihoko Kawada
Béatrice Nachin
Nicolas Peyrat

Marie Poulanges

Estelle Villotte

Florian Wallez

Violoncelles

Emmanuel Gaugué, 1^{er} solo
Éric Picard, 1^{er} solo
François Michel, 2^e solo
Alexandre Bernon, 3^e solo
Anne-Sophie Basset
Delphine Biron
Thomas Duran
Manon Gillardot
Claude Giron
Paul-Marie Kuzma
Marie Leclercq
Florian Miller
Frédéric Peyrat

Contrebasses

Vincent Pasquier, 1^{er} solo
Ulysse Vigreux, 1^{er} solo
Sandrine Vautrin, 2^e solo
Benjamin Berlioz
Jeanne Bonnet
Igor Boranian
Stanislas Kuchinski
Mathias Lopez
Marie Van Wynsberge

Flûtes

Vincent Lucas, *1^{er} solo*

Vicens Prats, *1^{er} solo*

Bastien Pelat

Florence Souchard-Delépine

Petite flûte

Anaïs Benoit

Hautbois

Alexandre Gattet, *1^{er} solo*

Miriam Pastor Burgos, *1^{er} solo*

Rémi Grouiller

Cor anglais

Gildas Prado

Clarinettes

Philippe Berrod, *1^{er} solo*

Pascal Moraguès, *1^{er} solo*

Arnaud Leroy

Clarinete basse

Julien Desgranges

Petite clarinette

Olivier Derbesse

Bassons

Giorgio Mandolesi, *1^{er} solo*

Marc Trénel, *1^{er} solo*

Lionel Bord

Yuka Sukeno

Contrebasson

Amrei Liebold

Cors

André Cazalet, *1^{er} solo*

Benoit de Barsony, *1^{er} solo*

Jean-Michel Vinit

Anne-Sophie Corrion

Philippe Dalmasso

Jérôme Rouillard

Bernard Schirrer

Trompettes

Frédéric Mellardi, *1^{er} solo*

Célestin Guérin, *1^{er} solo*

Laurent Bourdon

Stéphane Gourvat

Bruno Tomba

Trombones

Guillaume Cottet-Dumoulin,
1^{er} solo

Jonathan Reith, *1^{er} solo*

Nicolas Drabik

Jose Angel Isla Julian

Cédric Vinatier

Tuba

Stéphane Labeyrie

Timbales

Camille Baslé, *1^{er} solo*

Antonio Javier Azanza Ribes,
1^{er} solo

Percussions

Éric Sammut, *1^{er} solo*

Nicolas Martynciow

Emmanuel Hollebeke

Harpe

Marie-Pierre Chavaroché

Rejoignez Le Cercle de l'Orchestre de Paris

Particuliers



DEVENEZ MEMBRE DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS

- Bénéficiez des meilleures places
- Réservez en priorité votre abonnement
- Accédez aux répétitions générales
- Rencontrez les artistes

Vos dons permettront de favoriser l'accès à la musique pour tous et de contribuer au rayonnement de l'Orchestre.

**ADHÉSION ET DON À PARTIR DE 100 €
DÉDUCTION FISCALE DE 66%
SUR L'IMPÔT SUR LE REVENU
ET DE 75% SUR L'IFI.**

Si vous résidez aux États-Unis ou dans certains pays européens, vous pouvez également devenir membre.

Contactez-nous !

REMERCIEMENTS

PRÉSIDENT Pierre Fleuriot / **PRÉSIDENT D'HONNEUR** Denis Kessler

MEMBRES GRANDS MÉCÈNES CERCLE CHARLES MUNCH

Nicole et Jean-Marc Benoit,
Christelle et François Bertière, Agnès
et Vincent Cousin, Pierre Fleuriot,
Pascale et Eric Giully, Annette et
Olivier Huby, Tuulikki Janssen,
Brigitte et Jacques Lukasik, Laetitia
Perron et Jean-Luc Paraire, Eric
Rémy, Brigitte et Bruno Revellin-
Falcoz, Carine et Eric Sasson.

MEMBRES BIENFAITEURS

Annie Clair, Thomas Govers,
Marie-Claire et Jean-Louis Laflute,
Danielle Martin, Michael Pomfret,
Odile et Pierre-Yves Tanguy.

MEMBRES MÉCÈNES

Françoise Aviron, Jean Bouquot,
Anne et Jean-Pierre Duport,
France et Jacques Durand, Vincent
Duret, Gisèle Esquesne, S et JC
Gasperment, Dan Krajcman,
François Lureau, Michèle Maylié,
Catherine et Jean-Claude Nicolas,
Emmanuelle Petelle et Aurélien
Veron, Eileen et Jean-Pierre Quéré,
Olivier Ratheaux, Agnès et Louis
Schweitzer.

MEMBRES DONATEURS

Daniel Bonnat, Isabelle Bouillot,
Claire et Richard Combes, Maureen
et Thierry de Choiseul, Véronique
Donati, Yves-Michel Ergal et
Nicolas Gayerie, Claudie et
François Essig, Jean-Luc Eymery,
Claude et Michel Febvre, Bénédicte
et Marc Graingeot, Christine
Guillouet-Piazza et Riccardo
Piazza, Christine et Robert Le Goff,
Gilbert Leriche, Gisèle et Gérard
Navarre, Catherine Ollivier et
François Gerin, Annick et Michel
Prada, Tsifa Razafimamonjy, Patrick
Saudejaud, Martine et Jean-Louis
Simoneau, Eva Stattin et Didier
Martin, Claudine et Jean-Claude
Weinstein.

ASSOCIEZ VOTRE IMAGE À CELLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS ET BÉNÉFICIEZ D'ACTIVATIONS SUR MESURE

Associez-vous au projet artistique, éducatif, citoyen qui vous ressemble et soutenez l'Orchestre de Paris en France et à l'international.

Fédérez vos équipes et fidélisez vos clients et partenaires grâce à des avantages sur mesure :

- Les meilleures places en salle avec accueil personnalisé,
- Un accueil haut de gamme et modulable,
- Un accès aux répétitions générales,
- Des rencontres exclusives avec les musiciens,
- Des soirées « Musique et Vins »,
- Des concerts privés de musique de chambre et master class dans vos locaux.



LE CERCLE
ORCHESTRE DE PARIS

**ADHÉSION À PARTIR DE 2 000 €
DÉDUCTION FISCALE DE 60%
DE L'IMPÔT SUR LES SOCIÉTÉS.**

**ÉVÉNEMENT À PARTIR DE 95 € HT
PAR PERSONNE.**

CONTACTS

Claudia Yvars

Responsable du mécénat et de l'événementiel
01 56 35 12 05 • cyvars@orchestredeparis.com

Mécénat des entreprises :

Florian Vuillaume

Chargé du mécénat et du parrainage d'entreprises
01 56 35 12 16 • fvuillaume@orchestredeparis.com

Mécénat des particuliers :

Rachel Gousseau

Chargée de développement
01 56 35 12 42 • rgousseau@orchestredeparis.com



RETROUVEZ LES CONCERTS
SUR [LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR](https://live.philharmoniedeparis.fr)

RESTAURANT LE BALCON
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)
01 40 32 30 01 - [RESTAURANT-LEBALCON.FR](https://restaurant-lebalcon.fr)

L'ATELIER-CAFÉ
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)
01 40 32 30 02

CAFÉ DES CONCERTS
(CITÉ DE LA MUSIQUE)
01 42 49 74 74 - [CAFEDESCONCERTS.COM](https://cafedesconcerts.com)

PARKINGS
PHILHARMONIE DE PARIS
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS
[Q-PARK-RESA.FR](https://q-park-resa.fr)

LA VILLETTE – CITÉ DE LA MUSIQUE
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS